

Des géants du classique réunis

Lorsque deux pointures de la musique se succèdent au concert, cela promet un moment d'exception. Rendez-vous avec Beethoven et Brahms au prochain concert Migros-Pour-cent-culturel-Classics.

Texte: Michelle Bulloch Photo: Chris Christodoulou



Nicholas Collon est un chef d'orchestre passionné à l'énergie contagieuse.

Cherchez n'importe quel «Top 10» de la musique classique, vous serez sûr d'y trouver Beethoven et Brahms! Les concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics misent donc sur des valeurs sûres en réunissant ces deux compositeurs à l'affiche.

Avec ses symphonies monumentales et ses concertos audacieux, Beethoven a désarçonné plus d'un critique musical de son époque. «Je n'écris pas pour vous, j'écris pour les générations à venir», a-t-il d'ailleurs rétorqué à l'un d'eux. Bien vu, car les œuvres du «Maître de Bonn» comptent toujours parmi les plus populaires du répertoire classique.

Le musicien n'avait pas encore atteint la trentaine lorsqu'il a commencé à perdre l'ouïe, au point de devenir complètement sourd vers 45 ans. Qu'importe, puisqu'il a continué à produire des chefs-d'œuvre, comme le *Concerto pour piano n° 5*, trompeusement surnommé «L'Empereur». L'œuvre n'est

nullement dédiée à une figure impériale, mais ce sera bien un empereur du piano qui l'interprétera lors du prochain concert au Victoria Hall.

Marcher dans les pas d'un géant

Le pianiste autrichien Rudolf Buchbinder connaît mieux que quiconque la musique de Beethoven, auquel il a voué un véritable culte tout au long de son impressionnante carrière.

Cet artiste légendaire interprétera l'ultime concerto de Beethoven en compagnie du Gürzenich Orchester Köln. Cette phalange bientôt bicentenaire défend fièrement son statut d'orchestre de la ville de Cologne. Au fil de son histoire, elle a créé nombre d'œuvres aujourd'hui célèbres, comme la *Symphonie n° 5* de Mahler ou le *Double concerto pour violon et violoncelle* de Brahms. Ce dernier – qui est né six ans après la mort de Beethoven – s'est d'ailleurs dit effrayé de devoir assumer la succession de ce

grand compositeur «avec un tel géant marchant derrière soi».

Les craintes de Brahms s'étaient pourtant évanouies au moment de composer sa *Symphonie n° 2*, une œuvre gaie et radieuse écrite au cours d'un séjour estival en Carinthie. L'auteur aurait même malicieusement laissé entendre que cette symphonie ne serait «qu'une suite de valses». Les mélomanes l'ont par la suite appelée «Symphonie pastorale» de Brahms, avec un clin d'œil à Beethoven.

Le bouillonnant chef anglais Nicholas Collon, qui dirigera le Gürzenich Orchester Köln au cours de cette tournée helvétique, saura pour sûr trouver l'élan requis pour faire virevolter l'un des plus beaux ouvrages du répertoire symphonique. **MM**

Victoria Hall, samedi 28 janvier à 19 h 30.
Billets au Service culturel Migros, Stand Info
Balaxert et sur www.migrosbilletterie.ch.